

L'UCL lance une formation pour golfeurs

Pour éviter leur départ vers les USA ou un choix entre sport et études, l'UCL lance une formation spécifique pour les golfeurs de haut niveau.

● **Quentin COLETTE**

L'UCL, l'association franco-phonie belge de golf et la Professional golfers association (PGA) s'unissent pour proposer une formation universitaire aux golfeurs de haut niveau, dès septembre prochain. Un à cinq étudiants, belges ou étrangers, pourraient être concernés par an.

Cette formation alliera études en sciences de la motricité, orientation éducation physique et forma-

tion de la PGA qui forge les professionnels du golf (coach, directeur de club, etc.). De quoi permettre aux jeunes talents des greens de combiner sport et études et de déjà penser à l'après carrière sportive dans le milieu du golf.

«*Il s'agit de créer, dans un programme existant, une niche pour les golfeurs de haut niveau qui le souhaitent*», précise Thierry Zintz, coordinateur du master UCL et professeur à la faculté de la motricité.

Pendant le baccalauréat (les trois premières années), la mineure d'approfondissement des sciences de la motricité (sorte de cours à option) sera tournée vers la pratique du golf (entraînement, préparation physique et mentale...). Pendant le master (les deux années suivantes), l'étudiant pourra s'orienter vers la finalité spécialisée en management des associations sportives. Cette finalité n'est toutefois pas une obligation,

même si c'est «*le meilleur pendant à la formation professionnelle donnée par la PGA*», indiquent les porteurs du projet.

Cette formation de la PGA sera donnée lors de séminaires répartis sur les deux années de master.

«*À mes 18 ans, je me suis posé la question de savoir ce que j'allais faire : commencer des études, passer professionnelle, partir aux États-Unis ? Finalement, j'ai entamé des études d'ingénieur de gestion à l'UCL en ayant le statut PEPS qui permet notamment d'obtenir des aménagements horaires. Je suis passée joueuse professionnelle quand j'étais en 1^{er} master. Ce statut m'a permis de réaliser des études tout en continuant à beaucoup jouer au golf. Cette nouvelle formation va permettre aux jeunes de moins se poser la question d'entamer ou non des études*», pense la Waterlootoise Chloé Leurquin, meilleure joueuse de golf belge actuelle. ■

Avec les yeux tournés vers les JO de Rio

Le golf fait cette année son retour parmi les sports olympiques après 112 ans d'absence : voilà une belle perspective à l'horizon pour Chloé Leurquin. La golfeuse de

Waterloo, 25 ans, est 56^e au ranking olympique sur 60 places disponibles pour participer au rendez-vous brésilien. «*Il y a 98 % de chance que j'en sois. Mais d'ici le 11 juillet (NDLR : date à laquelle on connaîtra les golfeurs qualifiés pour le tournoi olympique), tout peut arriver*», sait la jeune femme. Dès lors, elle participera à ses prochains tournois (Maroc cette semaine, Chine et Prague) avec l'ambition

d'assurer sa qualification.

«*Jusqu'au 11 juillet, il y aura un petit stress, mais je ne vais pas penser tout le temps aux JO, assure-t-elle. Les JO, ça représente quoi ? C'est le rendez-vous d'une vie. Cela se passe tous les quatre ans et réuni beaucoup de sports, forcément, c'est quelque chose de spécial*»

En attendant une possible qualification, Chloé Leurquin

reconnait un début de saison mitigé. «*J'ai un problème de confiance dans mon putting (les coups pour mettre la balle dans le trou). Tout en gardant mon coach pour mon swing, j'ai donc été trouvé un autre coach spécifiquement pour mon petit jeu. Il a changé ma façon de m'entraîner et ma routine. Depuis, ça va mieux*»

Q. C.

VITE DIT

Le PEPS pour étudiants particuliers À l'UCL, le statut PEPS (projet pour étudiants à profil spécifique) permet, depuis 2011, aux étudiants d'obtenir des aménagements de leur cursus (aménagement horaire, déplacement d'examen si celui-ci se tient, par exemple, lors d'une compétition, etc.). Quelque 300 étudiants dont 95 sportifs de haut niveau, ont ce statut. Il y a des rugbymen, dont un suit une formation en pédiatrie, des hockeyeurs, des volleyeurs, des judokas - «*de plus en plus vue l'arrivée prochaine du dojo fédéral*», indique Véronique Séminerio, coordinatrice du statut PEPS -, des tennismen - «*un Chilien du club de Justine Henin à Limelette est intéressé par un master en psychologie*» -, des athlètes... Il concerne aussi les personnes malades ou handicapées dont beaucoup de dyslexiques ou les artistes et étudiants entrepreneurs. Q. C.